

DAILIE PLANET

n°17



La chute de GuerrllErs

Édito

Après le coup dur qu'a été l'annonce de la fermeture de l'ENSIIE Strasbourg, il était difficile de se remotiver pour faire un nouveau Dailie Planet. C'est assez triste de vivre dans une école vouée à disparaître et de savoir que tous les clubs s'éteindront dans moins d'un an. Heureusement que la campagne BDE arrive pour nous remonter le moral ! Cette année, nous élirons le dernier BDE de l'ENSIIE Strasbourg, ça se fête ! Il va falloir que les 1A soient à la hauteur de toutes les années passées pour offrir à l'ENSIIE Strasbourg une belle fin.

Pour ce Dailie, on vous a préparé des choses somme toute assez classiques : des recommandations, une énigme super dure, des recettes de cuisine, une rage d'ElTata... Je suis tout de même particulièrement fier de présenter une interview exclusive de Fred et Fadoua, respectivement premier et deuxième présidents du BDE de Strasbourg.

Bonne lecture !

Comment (bien) faire des pâtes ?

Ou : pourquoi il ne faut pas se rabattre sur les idées de l'éditeur quand on n'a soi-même pas d'idées pour écrire un article.

Vous êtes étudiant-e, pauvre, affamé-e, pressé-e, vous aimez bien manger ? Si vous pouvez vous identifier à au moins aucun élément de la liste non exhaustive ci-dessus, alors cet article est pour vous ! *(Ce qui m'assure une audience relativement vaste, c'est cool.)*

Il m'a été donné, à diverses occasions, d'observer ou de discuter des aussi diverses méthodes de préparation de pâtes. Et certaines des « méthodes » dont on m'a parlé, voire dont j'ai été témoin, m'ont « interloqué », comme dirait Humainie. Voici donc un petit article qui, sans avoir la prétention de fournir une méthode universelle, systématique et absolue, tentera au moins d'apporter quelques lignes directrices.

Et puis, comme je ne suis pas un affreux connard pédant *(enfin, pas à ce point, en tout cas)*, je vais considérer que vous savez déjà ce que vous pouvez trouver sur les innombrables sites du genre jecuisinetropbien.com, ou autres mangerdespates.fr.

À savoir qu'on ne vous a pas menti (à ce propos, en tout cas) en vous indiquant qu'il faut commencer par remplir une casserole d'eau, avec un peu de sel, porter ensuite l'eau à ébullition, et y foutre vos pâtes.

Pendant il y a quelques subtilités que vous pourriez ignorer, et c'est ce qu'on va voir tout de suite !

Préliminaires *(avec des pâtes, oui oui...)*

Première chose (qui pourrait paraître évidente) : les pâtes, ça se prépare au dernier moment, juste avant de les manger.

N'ayez pas peur d'utiliser une grande casserole (mais privilégiez la hauteur à la circonférence), dites-vous que l'eau ne doit pas dépasser les 3/4 de la hauteur (parce que ça peut déborder à l'ébullition), et que vos pâtes doivent être immergées. Oui, toutes. Oui, intégralement. (Cas particulier des spaghetti : NE LES CASSEZ PAS, attendez qu'ils s'assouplissent un peu, et forcez-les.)

Le sel (noraj)

Deux règles :

- 10g de sel pour 100g de pâtes et pour 1L d'eau (mais bon... Qui pèse son sel ?)
- Saler l'eau au moment de l'ébullition, en baissant légèrement le feu. Vous pouvez alors plonger vos pâtes.

La cuisson (pas de blague, désolé)

On NE couvre PAS la casserole — franchement, quelle idée ! —, et on mélange régulièrement avec une cuiller en bois afin de permettre une cuisson homogène.

Ensuite, c'est là que va se jouer toute la subtilité. Sur le temps de cuisson. *(Soudainement, prise de conscience brutale : je suis en train d'écrire un article, sérieux qui plus est, à propos de la cuisson des pâtes... Mais pourquoi je fais ça ? :)*

**« al dente, c'est tendres
à l'extérieur, et encore
dures à l'intérieur »**

Or donc, des pâtes bien cuites sont dites « al dente », c'est à dire tendres à l'extérieur, et encore dures à l'intérieur, ce qui les rend légèrement croquantes. (Et non, des pâtes molles ne sont pas « bien cuites ».) Pour le coup, il n'y a pas de durée systématique. La durée dépendra autant du type de pâtes que de la marque. Pour savoir

quand la cuisson vous satisfait, il n'y a pas de secret, il faut goûter ! Grosso modo, c'est un peu moins que le temps indiqué sur le paquet. Mais il faut surveiller.

Manger ! (la meilleure partie)

Il est temps ! Vos pâtes sont bien cuites, vous avez vidé l'eau *(avec une passoire si vous êtes riche, ou bien en laissant un fin interstice à l'aide d'une assiette si vous êtes pauvre, les vraies strat')*, elles sont prêtes à être mangées. Mais ça va peut-être manquer de quelque chose.

Alors pour les puristes, je recommande l'huile d'olive. L'huile d'olive, y a qu'ça d'vrai. Y a pas d'autre huile, de toute façon. Et donc, un (épais) filet d'huile d'olive sur vos pâtes, et ça suffit !

Sinon, y a la sauce pesto aussi, c'est super bon. C'est à base de basilic, d'ail, de sel, de pignons de pin, de parmesan et d'huile *(devinez de quoi)* d'olive (il existe une variante « rouge » avec de la tomate), et c'est très cool.

Mais bon, ce sont des propositions, après, vous mettez ce que vous voulez, hein. Tant que c'est pas une immondice absurde.

Et surtout : ON NE COUPE PAS SES PÂTES, BORDEL ! Non seulement c'est très mal vu, mais en plus c'est pas comme ça que c'est censé se manger.

Ce qu'il NE faut PAS FAIRE :

Enfin, pour conclure, une petite liste des méthodes diverses et variées (et surtout foireuses) dont j'ai pu entendre parler (et parfois même expérimenter, à mon grand dam) :

« Cacher sa déchéance sous un truc encore pire. »

Imaginons le cas où, malgré des avertissements répétés, vous laissez vos pâtes cuire (beaucoup) trop longtemps. Il en résulterait une ignoble infamie, dont vous seriez tout à fait honteux. Alors, vous baisseriez les yeux et feriez silence, tout en priant une quelconque divinité de vous pardonner votre immonde création. Enfin, vous feriez ce que vous voudriez qui témoigne de honte et d'humilité de votre part.

Mais SURTOUT, n'allez PAS vous dire joyeusement que rajouter 800g de fromage râpé Lidl dessus rendrait la chose meilleure !!! Il existe un enfer particulier pour ce genre de personnes.

J'ai été personnellement confronté à ce cas-ci. J'ai eu beaucoup de mal à m'en remettre. À vrai dire, j'en suis encore sous le choc, après plusieurs mois.

« Minuter, chronométrer, compter, calculer ! »

Comme quoi, il suffirait de mettre un minuteur à côté de sa casserole, et attendre qu'il sonne.

Non. Il faut être à côté pour la cuisson des pâtes. Déjà pour remuer. Et aussi pour pouvoir surveiller la cuisson, goûter, et estimer quand les pâtes sont à votre convenance.

« Sentir l'âme des pâtes. »

Celle-ci m'a bien fait rire. Comme quoi on pourrait estimer avec précision la cuisson des pâtes (et donc leur texture) à travers les vibrations qu'elles transmettent à travers la cuiller en bois avec laquelle vous remuez. À nouveau, non. Il faut goûter, c'est tout.

Voilà, c'est le moment de terminer cet article, avec une bonne phrase de conclusion. Alors, euh, manger des pâtes, c'est bien, manger des pâtes bien faites, c'est mieux ! Voilà voilà, sur ce, je vais vérifier que mes farfalle sont prêtes !

ElTata

Twinning bot

Le bot qui relie Slack, Mattermost et IRC

https://github.com/Sindarus/slack_irc_bot_python

Tout a commencé par une discussion constructive avec des liens dont on taira les noms. Je crois que ça s'est passé à peu près comme ça :

- Allé, viendé sur IRC, on est bi1 étou
- Nan, c'est moche vazy
- Vené sur slack.com cé tro la haip
- Mé vous éte nul, sur ares ya mattermost cé libréto

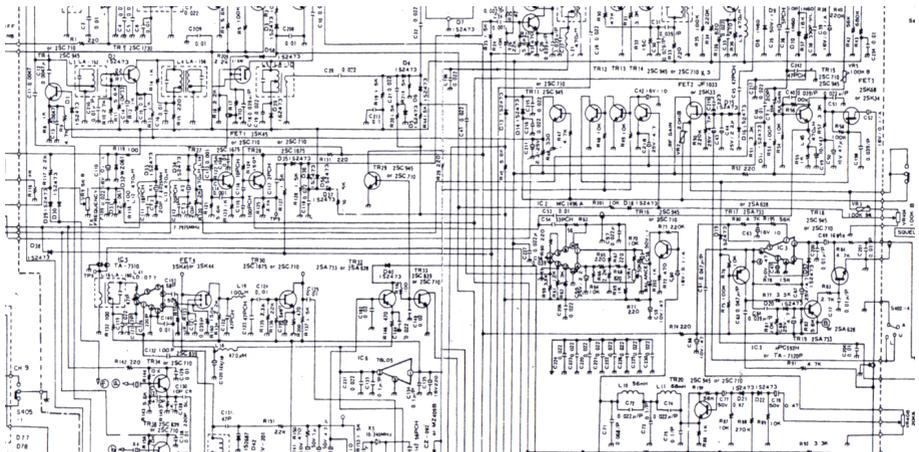
Comme vous le voyez, la multiplicité des médias d'échange d'informations ne faisait que nuire à la communication. Et personne ne voulait changer de plateforme, bien entendu. Pour pallier à ce problème, une seule solution : ~~tuer tous ceux qui utilisent Slack !~~

Non ElTata, éloigne-toi de mon clavier ! Une seule solution : créer un bot qui lit les messages sur chaque plateforme et les retransmet sur chaque autre plateforme. En outre, il faudrait pouvoir décider quelles salles de discussion jumeler, c'est-à-dire relier entre elles.

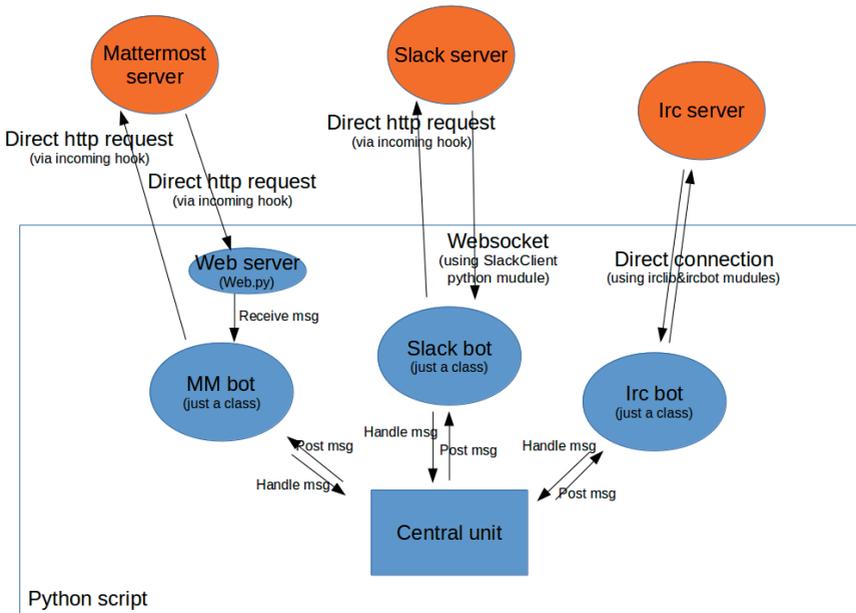
J'ai choisi de faire ça en Python parce que le Python ça va vite à programmer et c'est rigolo (inclusions mutuelles, copie d'objets, toussa toussa).

Fonctionnement général

Je vous ai fait un p'tit schéma pour expliquer comment le programme marche :



Nan je plaisante, c'est pas si compliqué ^^ :



C'est même plutôt simple. J'ai 3 classes qui concrétisent la notion de « bot » : une pour chacune des plateformes. Ces bots communiquent avec une fonction appelée `central_unit` qui est la partie du code qui fait le routage des messages : quand un bot reçoit un message qui vient de sa plateforme, il appelle une fonction de `central_unit`, et `central_unit` fait appel aux méthodes `post_msg` de chaque bot s'il faut redistribuer le message sur ladite plateforme. Pour ceux qui n'ont jamais fait de programmation orientée objet : dites-vous juste qu'une *classe*, c'est la définition

d'un *objet*, et qu'un *objet*, c'est une espèce de « super-variable » qui peut contenir plusieurs variables (appelées *attributs*), et qui peut aussi contenir des fonctions (appelées *méthodes*) qui sont liées et agissent sur la super-variable en question. Chaque objet créé sur le modèle de la classe est appelé *instance* de la classe.

Comment communiquer avec les différents serveurs (IRC, Slack et Mattermost)

L'exotisme vient de la façon dont chaque bot communique avec sa plateforme, car tous les bots fonctionnent différemment.

Connexion directe avec IRC

Pour faire communiquer le bot IRC avec le serveur IRC, j'utilise `ircbot`, un module Python qui permet de se connecter directement au serveur IRC et qui fournit une interface permettant d'envoyer et de recevoir des messages simplement. Cela se concrétise dans le code de la façon suivante : j'ai créé une classe qui hérite de `ircbot.SingleSeverIRCBot`, j'ai défini (entre autres) la méthode `on_pubmsg` qui est appelée automatiquement par `ircbot` quand un message est posté sur IRC (le message est passé en paramètre). J'ai aussi défini la méthode `on_welcome` qui, lors de la connexion, est appelée automatiquement avec un objet « serveur » en paramètre. Il est important de stocker cet objet dans un attribut, car pour envoyer un message sur IRC, il suffira d'appeler une méthode de cet objet « serveur ».

Slack et Mattermost

Pour communiquer avec Slack et Mattermost, j'ai dû m'intéresser aux solutions proposées par ces services. En fait, ces plateformes de chat ne sont rien d'autre que des « services web ». Ainsi, pour communiquer avec elles, il a été mis en place des solutions qui sont très courantes pour des services web : une API REST. *À tes souhaits* Et en plus, dans le cas de Slack, il y a possibilité d'utiliser des WebSockets.

Alors déjà, une API (Application Programming Interface), qu'est-ce que c'est ? C'est un concept qui désigne l'interface qui permet au logiciel que vous développez de com-



muniquer avec un service externe, que ce soit un service web ou un autre logiciel en local. REST signifie « Representational State Transfer » mais à la limite on s'en fout de ce que ça veut dire, car le terme « API REST » désigne quelque chose de très simple : c'est le fait d'utiliser des requêtes HTTP pour communiquer avec le service en question. Une requête HTTP, ça n'est rien d'autre que ce qu'envoie votre navigateur internet à un serveur web pour récupérer une page web, c'est la même chose. Et on peut y insérer

des données sous forme de chaînes de caractères sans souci. Il est relativement simple d'en envoyer (avec curl, par exemple) mais il est un peu plus compliqué d'en recevoir, car il faut mettre en place un serveur web qui écoute un port sur une machine.

Donc pour communiquer avec Slack et Mattermost, j'ai utilisé l'API REST. J'ai été sur le site de Slack et sur Mattermost, et j'ai dit : « Quand un message est posté sur ton serveur, envoie-moi une requête HTTP à cette adresse, stp ! » et il m'a répondu

« Ok, je note. Et toi, si tu veux poster des messages sur ma plateforme, envoie-moi une requête HTTP à cette adresse ! » et voilà, le tour est joué. Pour mettre en place le serveur web qui écoute les requêtes HTTP, j'ai utilisé un module Python très simple qui s'appelle `web.py`.

Mais là, vous vous dites sûrement : « Mais c'est pas sécurisé du tout ton truc là, il suffit d'envoyer une requête à une adresse http pour provoquer un message ! », mais en fait non, car quand Slack et Mattermost m'envoient une requête HTTP qui contient un message fraîchement posté, ils incluent dedans un « secret » (oui, ça s'appelle comme ça), ou « token » ou « je-

ton », qui est en fait une chaîne de caractères que moi seul connaît, un mot de passe en somme. Si le secret ne correspond pas à ce à quoi je m'attends, je sais que la requête est fake. Après, je vous avoue que je sais pas si la requête est cryptée donc faudra voir avec le responsable de Sécurité pour les détails ^^'. Et aussi, l'adresse à laquelle je dois envoyer des requêtes pour poster des messages sur Slack ou Ares est secrète. Moi seul la connais (quel privilège).

Mattermost

Et voilà. Sauf que là je vous ai menti, parce qu'en fait, dans le cas de Slack, j'utilise des websockets pour me faire notifier lorsque des messages sont postés sur Slack, et pas l'API REST. Donc les websockets, qu'est-ce que c'est ? Ben, en terme de développement web, c'est un standard qui définit une méthode de communication entre un serveur web et un navigateur (ou autre client). L'avantage est que le serveur peut informer le client de certains événements, sans que ce dernier n'ait à envoyer de requête GET. Donc c'est très utile dans le cas des commentaires Facebook, par exemple : quand un commentaire est posté sur Facebook, le serveur de FB vous envoie un message à travers une web-

socket. Ensuite, votre navigateur interprète ce message et l'affiche à l'écran, selon le code Javascript que Facebook vous a envoyé au moment de charger la page, et que votre navigateur exécute. Sans les websockets, il faudrait que le code Javascript demande à votre navigateur d'envoyer régulièrement des requêtes GET au serveur Facebook pour demander s'il n'y a pas de nouveaux messages.

Et dans le cas de Slack, quelqu'un avait déjà fait un module Python pour établir une connexion websocket avec le serveur Slack, et interpréter les messages qui arrivent, donc je m'en suis servi (ça s'appelle SlackClient).

Et voilà pour l'explication de mon bot. Je m'aperçois en écrivant ces lignes qu'on touche ici à beaucoup de notions qui sont peut-être étrangères aux 1As. J'ai essayé de les expliquer ici vraiment très rapidement, et j'espère que ça sera compréhensible ^^.

Clément Saintier, dit Sindarus



Un chat de gouttière (qui préfère Discord).

Manga

Alors que l'humanité cherche sa place dans l'univers, certains mangakas choisissent de montrer des races différentes, mettant ainsi en perspective la quête de l'Homme. En voici deux exemples.

Tokyo Ghoul

Tokyo Ghoul, écrit et dessiné par Sui Ishida, décrit un univers partagé entre Hommes et Goules, des êtres qui se nourrissent exclusivement de chair humaine et pourvus d'aptitudes physiques supérieures.

Ce manga raconte l'histoire d'un étudiant : Ken Kaneki. Après avoir survécu à sa première rencontre avec une Goule qui lui a infligé de graves blessures, on lui en plante le foie. Celui-ci le transforme peu à peu en monstre surhumain. Il ne peut donc plus manger que de la chair humaine, et se trouve obligé de s'immerger dans un monde jusqu'alors inconnu et complètement différent de celui qu'il connaissait.

La première saison place son point de vue du côté des Goules, qui s'opposent au CCG (le Centre de Contrôle des Goules, ou Commission of Counter Ghoul pour ceux qui préfèrent l'anglais). Cet organisme, créé après la découverte des Goules, a pour seul but de les exterminer jusqu'à la dernière. On y recrute de nombreux agents or-



ganisés dans une hiérarchie détaillée dans l'histoire.

Le manga devient de plus en plus noir au fur et à mesure que le personnage principal perd sa part d'humanité pour devenir Goule. Dans la seconde saison (qui est en train d'être dessinée), le manga s'intéresse beaucoup plus aux personnages secondaires et les approfondit davantage.

Les grandes lignes du scénario de Tokyo Ghoul peuvent tout à fait paraître bateau, mais la diversité des personnages et de leur rôle dans l'histoire font de ce manga une œuvre, ma foi, bien appréciable.

Taiite



World Trigger

Des portes dimensionnelles s'ouvrent sur la terre et des monstres sortent pour manger les humains. Heureusement, un petit groupe d'hommes empêche la fin de l'humanité en éradiquant les monstres avec une technologie alien et forment le *Border*, l'armée de défense contre ces monstres.

On suit l'histoire d'un trouffion du *Border*, Mikumo Osamu (aka « binoclard ») qui rencontre un *Neighbor* anthropomorphe, Kuga Yuuma (un *Neighbor* est un alien venant de

l'autre côté des portails). Ils vont former une équipe et tenter de rejoindre l'autre monde en grim pant dans les échelons du *Border*.

Un manga d'action mainstream mais qui s'intéresse à la stratégie et aux techniques d'escarmouche. Les combats sont moins impressionnants que dans *Bleach* mais beaucoup plus intéressants. Le personnage principal étant extrêmement faible, il cherche à battre son adversaire grâce à sa stratégie et la coopération avec son équipe plutôt que sa force personnelle.

Marius H.

Interview de Fred et Fadoua

Pour fêter la fin de l'ENSIIE Strasbourg, j'ai décidé d'interviewer quelques présidents des BDE de Strasbourg. J'ai donc contacté Fred et Fadoua, les deux premiers présidents de BDE, et ils ont bien voulu répondre à mes questions.

Est-ce que vous avez des surnoms ?

Fadoua : Non, pas moi. Mon prénom est déjà assez unique.

Fred : Oui, moi c'est Big Mac comme le burger. Parce que mon nom de famille c'était Maquin, et que quand j'étais plus jeune, j'étais gros, et au collège on m'appelait Big Mac. Et aussi plein d'autres choses comme « Macchabé »...

Fadoua : À l'école c'était Big Mac.

Vous avez fait prépa ?

Fred : On a tous les deux fait un an de prépa et puis on s'est dit que c'était nul. Du coup moi j'ai fait un DUT Informatique à Nancy.

Fadoua : J'ai fait pareil un an de prépa puis une licence Info à l'université du Maroc. Et après je suis arrivée AST.

Pourquoi vous avez choisi l'ENSIIE Strasbourg ?

Fred : Nous on dit E.N.S.I.I.E. d'abord

(rires). Il y a pas trop de raisons. La raison principale c'était Strasbourg, la qualité de la vie. Et il y avait tout à faire, tout à construire. Il n'y avait qu'une promo de 10 personnes, je trouvais ça cool.

Fadoua : Moi déjà je cherchais une école d'ingé en informatique sur toute la France : je m'en foutais de la ville, je venais du Maroc. Une école en 3 ans c'est plus sympa. Au début, l'ENSIIE, je voulais pas y aller parce que c'était à Évry : Évry c'est trop cher. Et c'est en voulant supprimer le dossier que j'ai vu la case « Strasbourg ». À ce moment-là c'était pas écrit sur le site ou quoi, c'était encore tout petit. J'ai de la famille qui est pas loin de Strasbourg, je connaissais déjà un peu l'Alsace. Et pareil, quand j'ai passé l'entretien avec Pierre Tellier, il m'a expliqué que c'était la deuxième promo, qu'il y avait tout à faire, je pense que c'est ça qui m'a convaincue. Petite école mais avec une grande école derrière, donc pour le

diplôme c'était bon. C'est comme une startup avec une grande entreprise derrière : t'es sûr qu'il y a de l'argent, que ça va pas se casser la gueule, bon apparemment ça n'a pas marché (rire jaune).

Après l'ENSIIE, vous avez fait quoi ?

Fred : Je suis une vrai girouette en terme de boulot. *Method in Madness* 6 mois en CDD non diplômé ; *Smashing Magazine* 6 mois ; *Su Mobility* (racheté par *Divalto*) 6 mois ; *White Quest* 6 mois. Et après je me suis mis en indépendant pour faire du développement iOS. J'en avais marre d'être avec des gens que j'aimais pas. J'ai toujours fait plein de trucs différents. Quand t'es jeune c'est plus facile d'approcher la thématique : tu fais plein de trucs mais tu vas jamais en profondeur parce que tu n'as pas le temps. J'avais du Wordpress, du Ruby on Rails, de l'Android... Au bout d'un moment j'ai dit « J'en ai marre, ce qui m'intéresse le plus, c'est le développement iOS alors je vais faire ça à plein temps ». Et comme ici il y pas de boîte qui embauche des dev iOS, je me suis mis en indépendant.

Fadoua : Moi j'ai pas changé tous les 6 mois ! J'ai enchaîné la sortie du diplôme à *EID*, j'ai fait de l'Android pendant 2 ans et quelques. Et depuis quelques mois, je me suis

mise en indépendant pour faire de l'Android toujours, mais pas chez le même client. Après le diplôme, je voulais faire du mobile et je pouvais pas sortir de Strasbourg, alors c'était réglé c'était *EID*. Ici quand tu veux faire des trucs un peu neufs c'est pas très développé.

Pourquoi vous avez choisi Ours Bleu pour le premier BDE ?



Fred : L'ours ça vient d'un sketch avec un type qui raconte la blague de l'ours et du chasseur [*la vidéo youtube : cpc.cx/hKY*]. Le sketch nous faisait marrer. Et le bleu ça vient du nom de l'association *AEIIES*, ça se prononce « ice » on s'est dit qu'on allait faire un ours

polaire mais qu'il serait bleu parce que le blanc ça rendait pas bien...



Et Aliien ?

Fred : Parce qu'ils viennent d'ailleurs !

Fadoua: Non à la base, c'est la contraction d'Alsace et iiens. C'est Leslie qui a trouvé mais elle l'aimait pas. C'est moi qui ai dit « Non, on prend ! »

Vous étiez combien dans le premier BDE ?

Fred : Déjà nous on a démarré à 10 mais on est vite devenu 9. Effectivement au départ il y avait tout le monde dans le BDE sauf Pierre Boutry. Au moment où on a signé les statuts, tout le monde a signé mais Pierre Boutry il était pas venu.

Il était pas dedans, après il était quand même membre finalement. Mais il a dû payer la cotisation.

En fait je dis ça mais je sais même plus s'il a payé. On avait dit qu'on lui ferait payer une cotisation...

« tout le monde a signé mais Pierre Boutry il était pas venu. »

Il y a eu une élection pour la deuxième année ?

Fred : Oui ! Il y avait la liste Machiiste en face. Parce que les deux filles de l'école était dans l'autre liste. C'était pas une vraie liste,

c'était surtout pour faire des vidéos. On s'était bien marrés.

Fadoua : À la base il allait peut-être y avoir une deuxième liste. C'était Christophe qui voulait faire une liste mais il est tombé malade. Du coup Machiiste c'était moitié 1A moitié 2A. Je suis même pas sûre d'avoir été élue à l'unanimité, il y a eu un chieur...

Pourquoi vous avez voulu faire un BDE ?

Fred : Ça faisait partie des pré-requis. [Pourquoi toi en prez ?] Je sais pas, il y avait pas tellement de concurrence. Ça s'est fait naturellement, j'étais peut-être celui qui prenait le plus d'initiatives administratives.

Fadoua : Leur BDE ça a pas été marrant, ils ont dû faire tous les trucs chiants administratifs.

Et toi Fadoua ?

Fadoua : Bah je sais pas, j'avais envie. Enfin, si j'étais venue à l'école c'était pour ça, pas pour le diplôme. Enfin comme je disais, c'était même pas sûr que je sois prez. Si Chris-

be serious, be a man MACHJISTE

ficile de com-
muniquer.
Eux leur ad-
ministration
elle était un
peu bizarre.

tophe avait eu sa liste je serais al-
lée dedans et puis voilà. Dans ma
promo on était pas assez nombreux
pour qu'il y en ait qui se sentent pas
concernés. Quand on est arrivés à
l'ISU, il y avait pas de foyer, la salle
du foyer c'était des tables. Le BDE
faisait plus que ce qu'il devait faire,
il fallait aller à EMMAÜS acheter
des canapés, un frigo pour Drin-
kiit...

Comment c'était la campagne ?

Fadoua : C'était marrant. Il y avait
pas autant d'événements que
maintenant. Eux [elle pointe Fred]
ils s'amusaient à faire des vidéos de
merde ! (rire) On en a profité pour
essayer de connaître l'ISU, on a fait
des crêpes. C'était marrant.

Vous aviez de bonnes relations avec l'ISU ?

Fadoua : Nous c'était la première
année qu'on était à l'ISU, on était
un peu la curiosité. Je trouvais ça
dommage que les gens passent
dans le hall, qu'ils te voient faire
des trucs et qu'ils ne sachent pas
qui tu es. Je pense que notre promo
c'était celle qui connaissait les gens
de l'ISU le plus. C'était un peu dif-

Leur problème c'est qu'ils aimaient
pas trop leurs élèves.

Tu as un pire moment de la cam- pagne ?

Fadoua : Non pas vraiment... on
avait galéré pour faire des t-shirts...
C'était différent il y avait pas de
compétition. À Évry ce qu'il pou-
vait arriver c'est que les deux listes
ne s'aiment pas. Sinon de toute
façon les gens de la liste qui perd
vont dans la liste gagnante, sinon
ça n'a pas de sens. C'est déjà bien
de trouver des gens qui veulent
faire quelque chose, on va pas leur
dire « Non, vous faites rien ! Allez
ouste ! »

C'était comment le mandat ?

Fadoua : Cool et chiant

Fred : Il y avait pas mal de boulot
mais c'était pas pénible, on le fai-
sait avec plaisir. Le truc le plus
pénible c'était de communiquer
avec l'administration évryenne.
Il y avait toujours une partie de
l'administration qui était hostile
à Strasbourg. Là j'ai vu sur Face-
book qu'il y a beaucoup de choses
qui sont sorties après que Ménad

a annoncé la fin. Ménad le pauvre. Alors, je le connais pas, mais il se prend plus de coups de fouet qu'il ne mériterait parce qu'il a toujours essayé de pousser l'antenne, c'était son bébé. Alors que dans l'administration évryste il y a des mecs qui ont toujours été ultra hostiles à Strasbourg, qui considèrent que c'est une distraction, une perte de temps. Je pense que ces mecs-là ont eu une influence non négligeable sur le fait que l'école ferme.

Alors qu'on faisait des visio conf avec le BDE d'Évry, ça se passait super bien. On avait fait notre inté avec eux, on les connaissait très bien.

Fadoua : Après, le BDE de Poquet était génial. Nous on a eu des problèmes avec le BDE d'après. À cette époque-là on faisait plus que BDE, il y avait pas mal de choses que l'administration de Strasbourg aurait dû faire mais on le faisait. Avec Évry, c'était un peu compliqué de communiquer parce qu'ils nous oubliaient tout le temps en fait. Comme si on existait pas. Par exemple pour les pulls en début d'année, c'est l'école qui le fait, j'avais dû forcer au forceps pour qu'on les ait. Nous on a eu beaucoup de problèmes de com avec le BDE Évry.

Vous avez un meilleur moment du mandat ?

Fred : Moi ça commence à dater... Je pense que le meilleur moment c'est quand on fait l'intégration, de eux [il pointe Fadoua]. Il y avait le sentiment d'avoir accompli un truc. On avait fait la structure et ça tournait. C'était vraiment cool de voir qu'il y avait les événements, il y avait les soirées qui se faisaient. On avait lancé le truc quoi !

Fadoua : Je sais pas, quand on a acheté Georges ! Le canapé ! C'est écrit des-

sus qu'il s'appelle Georges ! Nous, tout le mandat c'était que des premiers trucs (acheter le canapé, acheter la Wii...). L'image que je garde c'était iimages : faire la plaque alpha.

C'était comment les soirées ?

Fred : Nous, on allait au Brasseur. On était à la fac, à l'espla, on était juste à coté. Le Brasseur au début c'était une institution. Parce qu'en plus il y avait les gens de TPS qui allaient la-bas aussi. On allait dans le caveau avec tout le monde. On faisait la BTP avec TPS, des trucs comme ça. Même, pas que la BTP d'ailleurs. Les soirées on invitait d'autres écoles, parce qu'on était pas beaucoup.

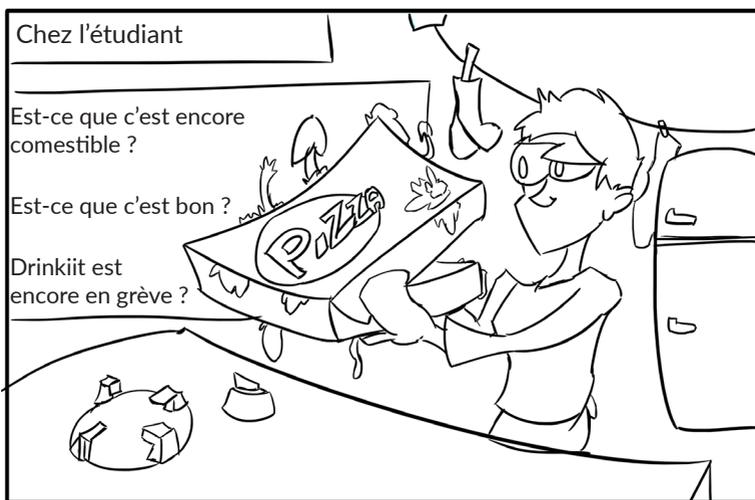
« Ménad se prend plus de coups de fouet qu'il ne mériterait »

Fadoua : À ce moment-là on connaissait bien les autres écoles. Comme on était pas beaucoup et qu'on avait pas vraiment de foyer, on pouvait pas faire de soirées. On allait à leurs soirées, à BS et PS [ESBS et TPS].

Des conseils pour les 1A ?

Fadoua et Fred : Claquez de la thune. Offrez des trucs aux gens... Faites des soirées déficitaires...

Stéphane K.



Rêve ou Folie ?

Une personne est présumée folle lorsqu'elle agit différemment de la norme. De plus, la folie est souvent considérée comme synonyme de troubles psychiques ou mentaux.

Mais que se passe-t-il quand on regarde ce qu'il se passe dans nos rêves ? Vous savez, ce rêve (ou est-ce un cauchemar ?) où un prof se transforme en pingouin mafieux qui essaie de conquérir l'ENSIIE à coup de sandwiches Drinkiit, crêpes Humaniie et gâteaux 4L Trophy !

Si vous racontiez ce rêve, vous pourriez être considéré comme « fou ». Cependant, cela pourrait faire une histoire absolument loufoque, pleine d'originalité et passionnante (ou pas ?) .

Je vais donc vous présenter des histoires d'auteurs qui racontent leurs rêves et mettent leur folie sur papier (sur le site RoyalRoad, en anglais) !

Re:Hamster

de Jormlung

Un homme qui tue des hamsters parce que c'est rigolo.

Un dieu hamster.

Une réincarnation en hamster seigneur démon, qui est l'animal de compagnie de la fille du héros.

Un hamster mafioso qui roule en Harley.

Que demander de plus pour avoir une histoire complètement folle ?

« WARNING TAGS : VIOLENCE, EVIL, SWEARING, SEXUAL CONTENT (somehow disturbing), FRENCH ! »



Insania Online

de Warhawx

Insania Online, un VRMMO où tout est possible.

Un personnage principal impulsif avec un humour digne du Carambar d'or et accro à Monster Hunter.

Des IA avec un peu trop de personnalité.

Des noobs.

Du « cute », du « fluffy » et du « petting ».

Des cookies.

Des roulades.

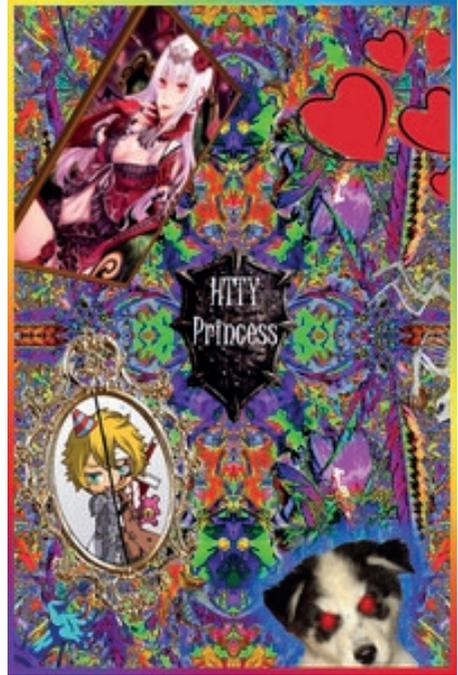
Lisez cette histoire !

« And that's how I got a ride from a Wyvern that I convinced to use backflips as attacks so that we could go have a talk with a farmer. »

How To Tame Your Princess

de DocteurNS

Suivez dans le jeu 'Untold Tales', créé par Whatever Inc., les aventures d'Elric Walker alias « The Wandering Knight » mais également connu sous le nom de « The Reckless Imbecile ». Il est joué par Nicolas Siegel (et oui ce n'est pas Nicolas Drinkiit) qui n'est atteint que de faibles sociopathie et schizophrénie.



« My name is Nicolas.

Nicolas Siegel.

People say I'm weird.

I don't know why, and the voice in my head won't tell me.

Oh well, never mind... You want a cookie? »

Binary Soul

d'Exterminatus

Et si on prenait une ninja génétiquement améliorée et légèrement sadique.

Et si on prenait une IA à la pointe de la technologie dont on se demande si ce n'est qu'une IA.

Et si on prenait une mage surpuissante avec des problèmes de contrôle (que ce soit au niveau magique ou émotionnel).

Et si on prenait une ville où tout peut arriver, de l'invasion de rongeurs zombies au bombardement par crottes de dragons en passant par quelques êtres maléfiques sortant de leur hibernation ou emprisonnement.

Et si on mettait tous ces éléments ensemble pour créer une histoire

d'amour, à votre avis qu'obtient-on ?

Venez le découvrir !

« So. You going to tell me what happened with the giant gash in the mountain ? » (Brand)

[...]

« Red said she didn't know how to get in here. So she split it open. » (Kelly)

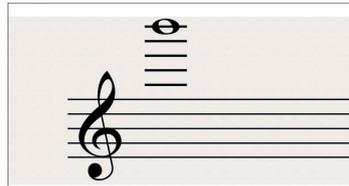
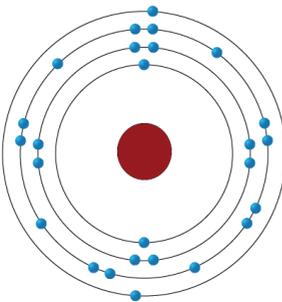
Aurélien B.

Lisez également *Everybody Loves Large Chests* du même auteur que *Binary Soul* pour une autre histoire pleine de « chests » et de folie !

Rébus super compliqué

par Fanny

...() = 14



Réponse : Haha ! Vous croyez que ça serait aussi simple ? Débruillez vous !

Tuto campagne

Les dates

Judi 24 novembre : Enregistrement des candidatures

Vendredi 25 novembre : Réception des événements

Lundi 28 novembre : Début de la campagne

Mardi 13 décembre : Débat

Mercredi 14 décembre : Battle vidéo

Judi 15 décembre : Fin de la campagne, élections, résultats

Conseils

Événements

Pour les événements c'est premier arrivé, premier servi. Les listes envoient généralement leurs événements à minuit, donc ça se jouera à la vitesse de la connexion.

Vous n'aurez pas forcément vos soirées aux dates espérées. N'oubliez pas d'en tenir compte.

N'oubliez pas que tous ceux qui ont payé la cotiz votent. Ça veut dire qu'il faut faire des événements pour tout le monde. Ça veut aussi dire que ceux qui n'ont pas payé la cotiz ne votent pas.

C'est à vous de communiquer sur vos événements et votre liste : faites des mails et des affiches ! Le

CBDE ne donne que le nombre de listes candidates, même pas leurs noms.

Troll

Pendant ces trois semaines de campagne, rien ne sera jamais acquis. Et ne pensez pas que les 2A/3A ont une quelconque éthique pour la campagne.

Certaines listes de 2A/3A qu'on ne nommera pas sont assez violentes niveau troll. Ça fait partie de la campagne : résistez, répondez, mais n'oubliez pas qu'ils trollent mieux que vous.

La battle vidéo, c'est le soir avant l'élection, donc c'est super important. Et les vidéos, c'est long à faire : commencez à temps, mais n'oubliez pas aussi de troller sur la campagne des autres listes.

Débat

Le débat, c'est du troll, mais c'est aussi le moment un peu sérieux de la campagne. N'oubliez pas de réfléchir aux questions que vont vous poser les membres des anciens BDE. Et n'essayez pas d'éluder les questions...

Faites attention au budget, il y aura au moins un 2A/3A qui vous posera la question lors du débat.

LaFrite, Magdeleine & Charlélie

Immortel

Vous voulez du fun ? Vous voulez qu'on s'occupe de vous, qu'on vous chouchoute ? Vous avez toqué à la bonne porte ! **Immortel** est prêt à tout pour vous. Mais qui sont les **Immortels** ?

Président : **Buffalo**

Vice président : **Stone**

Trésorier : **Asch**

Vice trésorier : **Hiilton**

Secrétaires : **Mwaii et Kala**
(Hélène et Eléna hahaha)

Respo INOC : **Marion**

Respo Evry : **Nananass**

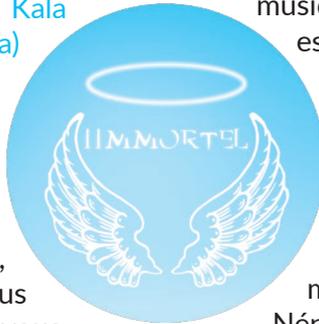
Respo club : **Riiko**

Respo soirée : **Doune**

Avec cette super équipe, les soirées n'auront plus de fin. Il est inutile de vous rappeler (mais faisons-le quand même) qu'elle comporte les quatre meilleurs du WEI OFF : Buffalo, Stone, Asch et Hiilton ! Vous vous imaginez donc bien que vos soirées ne seront pas d'un ennui mortel. Mais ne vous inquiétez pas : la gente féminine sera là pour assurer d'autres soirées plus calmes mais tout aussi amusantes.

La fête c'est cool, mais notre chère équipe sait aussi être sérieuse quand le devoir l'appelle. Dévouée

aux élèves via la vie associative, elle est prête à endosser toutes les responsabilités du BDE. Tout d'abord, elle contient l'intégralité de la junior entreprise de notre école **Dièse**. Elle se préoccupe déjà de votre confort : nourrir vos ventres affamés en participant à **Drinkiit**, améliorer le réseau informatique à travers **Ares** et vous ambiancer avec la bonne musique de la **Brass'riie**. Elle



est même présente dans ce journal pour vous tenir au courant des actualités. Et enfin, elle est si généreuse qu'elle ne pense pas qu'à son entourage mais aussi aux petits

Népalais puisque la moitié de l'équipe est bénévole dans l'association **Humaniiie**.

Vous l'aurez compris, **Immortel** saura vous faire vivre et revivre (et revivre encore (et encore une fois si vous voulez (et même encore une fois pour les plus fous))) une année d'enfer, pleine de folie et de réussite. Alors n'hésitez plus (même si on sait que vous n'avez jamais hésité).

VOTEZ IMMORTEL !

CAMPAGNE BDE 2017



GUMMING SOON...

Recettes de cuisine

Dans cette édition, le Dailie vous donne des idées cuisine. Deux « recettes » simples et adaptables à tous les goûts

La potée



La gueule du truc dans un bol

Ceci n'est pas vraiment une recette précise puisque plein d'adaptations sont possibles mais c'est bon. Ce n'est assurément pas de la grande cuisine mais ça nourrit. Je l'ai sobrement appelée « la potée » parce que je ne suis pas très fort pour trouver des noms et que « bite » n'était pas très appétissant.

Ingrédients

- Un oignon
- Un poivron
- Une boîte de maïs de taille moyenne (environ 300g)
- Une boîte de champignons de taille moyenne (environ 300g)
- Une grosse boîte de haricots blancs (environ 800g)
- Un pot de sauce tomate de taille moyenne (environ 400g)

- Des épices random de catégorie mexicaine/orientale/kipik/ selon votre convenance

Avec les quantités du dessus j'en ai eu 3 bonnes portions.

Préparation

Préparez l'oignon et le poivron (et pourquoi pas des morceaux de tomate/piment), commencez à les faire cuire dans une grande casserole.



ChopChop

Pendant que ça cuit, ouvrez les boîtes, videz les jus (sauf celui des haricots si c'est une boîte de haricots en sauce), jetez les épluchures toussa...

Une fois que ça a avancé, ajoutez tout le reste, mélangez, mettez un couvercle et allez faire autre chose. Goûtez régulièrement pendant la cuisson.

Servez dans un bol et mangez à la cuillère.

Le dessert

[EASY] [FAST] [OVENLESS]
[CHOCOLATE] [LOW DISHES]
[WOW]

Ce qui suit est une recette absolument incroyable qui va changer votre vie, sauf si vous êtes allergique à au moins un des éléments suivants : beurre, sucre, œuf, farine, chocolat.

Vous allez avoir besoin d'un micro-ondes, d'une tasse (ou d'un bol) et d'un certain nombre de cuillères.

Préparation

Faites fondre 25g de beurre dans votre tasse/bol.

Ajoutez 2 cuillères à soupe de sucre, mélangez.

Ajoutez un jaune d'œuf (si vous ne savez pas séparer le jaune du blanc, démerdez-vous !).

Ajoutez 2 cuillères à soupe de farine, mélangez scrupuleusement, c'est l'étape la plus dure (c'est dire à quel point c'est simple).



La farine c'est le moment relou

Ajoutez le chocolat (pépites ou morceaux de tablette) selon votre gourmandise. (Personnellement j'adore en mettre sous la pâte.)



On place le chocolat en dessous

Mettez environ 2 minutes au micro-ondes (Il faut que le chocolat ait fondu mais n'attendez pas que la pâte soit dure). Je vous conseille d'y aller progressivement.



Juste avant la cuisson



MMH YUMMY !

Boss

Énigme

C'est une sale journée à Strasbourg. Il y a eu un meurtre au club des menteurs, et pas des moindres. L'ENSIIE est morte.



Montage : Sindarus

Vous êtes envoyé comme assistant au détective Tellier pour enquêter sur cette affaire. Comme vous le savez, le club des menteurs est un club très fermé où, chaque soirée, les membres invitent quelques personnes qui ont le statut de visiteurs. Tout le monde à cette soirée connaît l'identité des autres et même l'identité du tueur. De plus, les membres du club mentent toujours, et les visiteurs disent toujours la vérité. L'affaire n'est définitivement pas un suicide et vous retrouvez, en plus des différents témoignages, un message de l'ENSIIE, écrit dans son dernier souffle.

Araye : « Dinar est un membre et Caisez dirait que Génaud dirait que Feller et l'ENSIIE sont des membres. »

Belot : « Hinge dirait que Caisez et Hinge sont des visiteurs. »

Caisez : « Araye dirait que Belot ne dirait pas que Hinge est le tueur. Et/ou Feller dirait que le statut de Belot et de l'ENSIIE sont les mêmes. »

Dinar : « Belot dirait que le statut du tueur n'est pas le même que celui de Hinge. »

ENSIIE : « Génaud m'a tuée. »

Feller : « Caisez et Génaud seraient d'accord pour dire que Feller est un membre. »

Génaud : « Araye et Dinar seraient d'accord pour dire que Hinge dirait que le statut de Araye et de Dinar sont les mêmes. »

Hinge : « Feller dirait que le statut du tueur et de Caisez sont différents. »

Enfin, Détective Tellier a été voir le barman Ménad pour écouter son témoignage. Ayant un alibi en béton et ne mentant jamais, le barman lui révéla le statut d'un membre du club. Après quelques minutes de réflexion, Tellier a su exactement qui était le meurtrier.

Qui a tué l'ENSIIE ? Et qui sont les membres du club des menteurs ?

Marius H.

Équipe du Dailiie

Rédacteurs

Tàzio « ElTata » Gennuso
Stéphane « Jésus » Kastenbaum
Marius « MissLicorne » Hinge
Hubert « Taiite » Hirtz
Clément « Sindarus » Saintier
Aurélien « Glandu » Bourgeois
Thibaut « LaFrite » Buchert
Hugo « Boss » Belhomme
Magdeleine Lebrun
Charlérie Morineau

Maquettistes

Stéphane « Jésus » Kastenbaum
Clément « Sindarus » Saintier

Illustrations

Karim Dinar
Tàzio « ElTata » Gennuso

Jeux et énigmes

Fanny Belot
Marius « MissLicorne » Hinge

Grammar-Nazis

Camille « Escroc » Feller
Fanny Belot

Employé du mois Drinkiit

Septembre 2016

Dylan Heitz



« Je savais que faire les sandwiches une fois en un mois allait m'apporter la victoire, il me suffit d'un jour pour prouver que je suis le meilleur fabricant de sandwiches et de croque-monsieurs »

Mais pourquoi avez vous voté pour Dylan ?

« Il est trop beau <3 » - « Je ne connais pas les autres » - « Le sel de ses larmes donne un goût unique à mes sandwiches. »

PROJET POUR LE
BATIMENT D'EXTENSION
DE L'ENSIE

PROPOSITION
#42/1337 [PI]

